



# Le Saint-Siège

---

**DISCOURS DU PAPE PAUL VI  
AU TERME DE L'VIII ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE  
LA «CARITAS INTERNATIONALIS»**

*Vendredi 9 mai 1969*

*Chers Fils de Caritas Internationalis,*

Au terme de votre VIIIème Assemblée générale, vous avez désiré Nous présenter, par la voix de votre Président nouvellement réélu, Notre cher Fils Monseigneur Jean Rodhain, l'expression filiale de votre attachement et de votre dévouement.

Nous accueillons votre démarche avec grande joie. Elle Nous donne l'occasion, non seulement de renouveler Notre particulière confiance dans le grand organisme de la Charité de l'Eglise qu'est Notre *Caritas Internationalis*, ainsi qu'à vous tous qui en êtes les membres dévoués et responsables, mais encore d'exprimer Notre universelle et paternelle affection à ces -multitudes de souffrants et de déshérités du monde que vous vous employez à secourir et à promouvoir, et qui vous honorent aussi de leur identification au Seigneur Jésus: «Ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le ferez» (*Matth. 25, 40*).

Soyez donc félicités et remerciés pour l'immense capital de dévouement désintéressé que vous avez su déployer et susciter au service des plus pauvres, pour la remarquable extension que sous l'impulsion ardente et intelligente de votre Président et de ses collaborateurs, vous avez apportée à votre œuvre, comme en témoigne la vaste représentativité géographique de vos délégations, pour la multiplicité et le réalisme de vos entreprises généreuses sur tous les lieux du monde où vous avez perçu une situation de détresse, de misère, d'injustice ou de sous-développement. Ce faisant vous perpétuez la mission traditionnelle que l'Eglise a reçue de témoigner de l'esprit d'amour universel de son divin Fondateur, contribuant par votre charité en actes à ouvrir les cœurs à la révélation de l'Evangile. «Que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour que voyant vos bonnes œuvres, ils en rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux» (*Matth. 5,*

16).

Que cette reconnaissance de vos mérites passés ne vous détourne pas pour autant du chemin à parcourir encore. Tant de besoins restent à satisfaire, tant de souffrances attendent d'être apaisées, tant de situations demeurent contraires à la justice et à l'ordre social! Ne cessez pas d'entendre retentir la parole du Seigneur: «Les Pauvres, vous les aurez toujours avec vous»; ces pauvres, dont les grands fléaux de l'humanité: la guerre, la faim, l'ignorance, la maladie, l'insécurité sociale, ne cessent de renouveler le douloureux cortège. C'est sur eux que Nous avons voulu attirer l'attention du monde en publiant Notre Encyclique *Populorum progressio*. C'est sur vous, chers Fils de Caritas, que Nous comptons particulièrement pour en traduire dans des actes et des réalisations concrètes, à l'échelle des diverses communautés que vous animez, les exigences d'engagement et d'assistance solidaire envers ceux qui sont les victimes de ces maux.

C'est Notre souhait que *Caritas Internationalis* développe son travail, multiplie ses initiatives, suscite de nouveaux concours, sans omettre jamais cependant d'inclure dans son activité la réflexion nécessaire à l'exercice d'une authentique charité évangélique. Apprenez ensemble à voir, à découvrir, à servir, dans le respect, la délicatesse, la discrétion à l'égard des personnes, les besoins indispensables à une vie vraiment humaine et sociale; associez ceux que vous voulez aider à leur propre promotion; ne vous découragez pas des obstacles et des lenteurs, voire des ingratitude, que vous rencontrerez; d'autres, parmi vos frères, peuvent découvrir dans votre témoignage humble et persévérant la grandeur d'une foi agissante et entendre, à votre exemple, l'appel de l'apôtre: «A quoi cela sert-il que quelqu'un dise: "J'ai la foi", s'il n'a pas les œuvres?» (*Jac. 2, 14*).

Dans ce mouvement de fraternité universelle au service de l'humanité souffrante, vous n'êtes pas seuls. L'Eglise a senti le besoin, surtout depuis le Concile, d'accentuer son effort pour une meilleure harmonisation de son aide. C'est à Notre Commission Pontificale «Justice et Paix» que Nous avons confié la mission d'exprimer officiellement les grandes orientations du Saint-Siège dans les domaines de la justice sociale, du développement, de la promotion humaine et de la paix; comme vous le savez, cette Commission Pontificale a pour tâche également de promouvoir, animer et articuler les efforts de l'Eglise pour l'étude de ces graves problèmes, et la sensibilisation de l'opinion publique dans une action éducative, en même temps qu'il lui revient d'harmoniser les initiatives opportunes des organismes d'Eglise, non seulement à l'intérieur de l'Eglise, mais aussi en coopération avec les grandes instances internationales.

Nous sommes heureux de savoir que vous participez déjà utilement à la mise en œuvre de cette concertation voulue par le Saint-Siège comme une condition nécessaire à la fécondité des immenses tâches à entreprendre pour un réel développement des peuples. C'est dans cette perspective que Nous vous répétons Notre appel: «Il faut se hâter; trop d'hommes souffrent, et la distance s'accroît qui sépare le progrès des uns et la stagnation, voire la régression des autres» (*Populorum progressio, 29*). «Ces efforts, pour atteindre leur pleine efficacité, ne sauraient

demeurer dispersés et isolés, moins encore opposés pour des raisons de prestige ou de puissance: la situation exige des programmes concertés» (*Populorum progressio*, 50).

Soyez donc fidèles, chers Fils, au noble titre qui définit et inspire le sens de votre action: «Caritas», celui même par lequel le Seigneur s'est identifié: «Deus est Caritas». Puisez près de Lui les forces et la lumière qui doivent soutenir et orienter vos efforts, vous souvenant des promesses du Seigneur: «Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde, car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade, prisonnier et vous m'avez visité» (*Matth.* 25, 34).

Que l'espérance de cette Bonne Nouvelle vous accompagne avec Notre paternelle Bénédiction Apostolique.